

À qui « appartient » l'université ?  
La FQPPU creuse le thème de la gouvernance  
au Congrès 2008 de l'ACFAS

Montréal, 29 avril 2008 — L'université n'a jamais été à l'abri du pouvoir, religieux ou politique; et, de nos jours, d'aucuns ajouteraient le pouvoir économique. Dans un contexte où le savoir est devenu essentiel au progrès de la société – quel que soit le sens du mot progrès – l'université représente plus que jamais un lieu majeur et un acteur convoité pour le développement des connaissances.

Faut-il s'étonner que, depuis un peu plus d'une décennie, on ne sache plus à qui « appartient » l'université : à l'État, qui édicte des politiques ? aux entreprises, qui visent la commercialisation des connaissances ? aux conseils d'administration ? aux étudiants, de plus en plus vus comme des clients ? aux chargés de cours, qui donnent la moitié des cours ? aux professeurs, qui sont au cœur de l'enseignement et de la recherche ? à la société, qui est son principal pourvoyeur de fonds ?

Au moment où la gouvernance est devenu un leitmotiv incontournable, la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université trouve qu'il est tout aussi incontournable de se poser la question : *À qui « appartient » l'université ?* Car plus la réponse sera juste, plus adéquates seront les structures et les décisions en regard du présent et du futur de l'institution universitaire.

Des personnes de milieux divers et pertinents viendront débattre de cette importante question **le jeudi 8 mai** à compter de 9 h au Centre des congrès de Québec. Parmi celles-ci :

- Pierre Lucier, titulaire de la Chaire Fernand-Dumont sur la culture, qui prononcera la conférence d'ouverture;
- Bernard Robaire, président de la Commission de l'enseignement et de la recherche universitaires du Conseil supérieur de l'éducation, qui présentera le rapport très attendu sur *L'institution universitaire : sa mission, son rôle dans la société et ses mécanismes de régulation*;
- Andrée Lajoie, professeure titulaire au Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal, qui devrait dévoiler les résultats préliminaires d'une vaste étude sur *Qui oriente la recherche en sciences sociales et humaines. Et comment ?*

Les problématiques complexes et les questions de pouvoir qui pèsent sur l'avenir des universités, la place et le rôle des chargés et chargées de cours dans la communauté universitaire et l'impact de la nouvelle gestion publique sur la gouvernance universitaire seront aussi développés respectivement par Armande Saint-Jean (directrice du département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke), Marie Blais (vice-présidente de la FNEEQ – Fédération nationale des enseignantes et enseignants du Québec) et Amélie Descheneau-Guay (doctorante en sociologie à l'UQAM).

Le colloque se terminera par la projection en primeur d'un document vidéo de la FQPPU sur l'université québécoise face à son avenir, une réalisation de Caroline Martel des productions artifact.